

renversé l'ordre des choses (a). Les premières questions de son catéchisme sont les suivantes.

D. Pourquoi l'homme vient-il au monde ?

R. Pour y vivre dans la société de ses semblables (*les Antoine, les Paul & tant d'illustres solitaires n'ont donc pas rempli le but de la création*) & y honorer son Créateur par sa bonne conduite (*il semble que la SOCIÉTÉ eût pu céder le pas d'honneur au CRÉATEUR*). Ses besoins excitent son industrie & manifestent la sage combinaison de ses facultés. Ses maux éprouvent sa patience & font éclater son courage. L'homme paroît ainsi un être supérieur à tout ce qui est visible, & se montre le chef-d'œuvre de son auteur (*ce langage de métaphysique fera peu d'effet sur les enfans, & même sur tout homme dont le cœur & l'esprit ont besoin d'une impression puissante pour se tenir dans l'ordre*).

D. Quels moyens l'homme a-t-il reçus pour remplir sa destination ?

R. La lumière de la raison & un sentiment naturel d'équité & d'humanité lui font connoître ce qu'il doit à son Créateur, à ses semblables & à lui-même. Ce qu'il voit de bien, de juste & de raisonnable, voilà son devoir (*avec cela on n'ira pas plus loin que les Hottentots qui ont tout cela*). La satisfaction intérieure qu'il éprouve lorsqu'il a rempli son devoir, lui indique que c'est-là son vrai bonheur (*elle suppose bien des choses dont l'auteur ne dit rien*). Il le connoît encore mieux s'il compare cette satisfaction avec le trouble qui suit la faute (*si ce trou-*

(a) Preuves multipliées de cette assertion, Mars 1775, p. 400. — 15 Mars 1785, p. 457 & autres *ibid.* — Cat. philos. n. 118, 383. Le tout conformément aux oracles éternels : *Initium sapientiæ timor Domini*. Ps. 110. *Timor Domini principium sapientiæ*. Prov. 1. *Et si quis consummatus fuerit inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur*. Sap. 9.